

NACHWORT

Der vorliegende zweite Band mit Klaviermusik von Erik Satie enthält Stücke, die – im Gegensatz zum ersten – zu nur einer Schaffensperiode gehören. Sie entstanden zwischen 1912 und 1917, die meisten im Jahre 1913. Charakteristisch für diese dreisätzigen Zyklen mit teils sehr merkwürdigen, teils rätselhaften Titeln sind kleine Geschichten, Stories, die Satie zwischen die Notenzeilen schrieb (Grete Wehmeyer nannte sie daher „Stücke mit Stories“). Freilich enthalten einige Stücke gleichsam nur Stichwörter – genannt seien etwa die *Wahrhaften schlaffen Präludien (für einen Hund)*. Hier wird an die Phantasie des Hörers appelliert.

Des Hörers? – Satie dachte wohl in erster Linie an den Pianisten selbst, dem der Witz der Musik erst beim (stummen) Lesen der Textworte einleuchten mag, denn das Sprechen während des Klavierspiels hat Satie verboten. In den *Jahrhundert- und Augenblicksstunden* heißt es in einer Anmerkung: „Für jedermann. Ich verbiete das laute Lesen während des musikalischen Vortrags. Jede Zuwiderhandlung würde meine gerechte Entrüstung über den Vermessenen nach sich ziehen. Eine Umgehung des Rechtsweges wäre ausgeschlossen.“ Ist das ernst zu nehmen? Wie so oft bei Satie, läßt sich diese Frage weder mit Ja noch mit Nein beantworten. Obwohl sich Kenner des Problems immer wieder auf jene Erklärung des Komponisten berufen, wird übersehen, daß sie sich nur an einer einzigen Stelle seines Œuvres findet, eben in jenem „erst“ 1914 entstandenen Zyklus. Als ob die Texte schon so oft laut gelesen wurden, daß Satie diesen Mißbrauch unterbinden wollte.

Grete Wehmeyer, die nicht nur als Autorin eines wegweisenden Buches über Satie bekannt wurde, sondern auch als Interpretin dieses Komponisten, läßt im Konzertsaal wie im Rundfunk die Geschichten von einem Sprecher lesen, und sie plädiert dabei für ein diskontinuierliches, ein „episodisches“ Spiel, wie

sie es nennt. Denn wie das Lesen eines Textes läßt auch das Spielen der Satieschen Musik zum Innehalten ein (was auch aus dem Notenbild – vor allem dem autographen – zu entnehmen ist). Noch adäquater scheint mir zu sein, wenn der Pianist die Texte selbst spricht und Tempo und Gliederung seines Spiels dem Ablauf der Story anpaßt.

Falls sich der Interpret dem Satieschen Verbot fügen und ausschließlich den Notentext zu Gehör bringen will, so sollte er dennoch nach Möglichkeiten suchen, dem Hörer die literarische Schicht der Stücke bekannt zu machen. Sie gehört untrennbar zu Saties Musik. Überhaupt wäre es verkehrt zu glauben, Satie habe seine Geschichten „nachträglich“ erfunden, um die Musik – teils hintergründig, teils witzig (manchmal auch nur banal) – zu kommentieren. In einem noch nicht als Druckvorlage gedachten Autograph der *Jahrhundert- und Augenblicksstunden* stehen die drei Geschichten auf der ersten Seite; sie stellen also fast so etwas wie eine isolierbare literarische „Vorlage“ dar. Auf einer anderen Seite des Autographs – und das gewährt Einsicht in Saties Verfahrensweise – wird der Text der dritten Story über die Notenzeile geschrieben, während die Noten selbst (es sind andere als in der Druckfassung) lückenhaft die musikalische Schicht ausfüllen.

Mit Ausnahme der „*Bürokratischen Sonatine*“, die Muzio Clementis Klaviersonatine C-Dur op. 36 Nr. 1 parodiert, ohne ein Motiv oder Thema wörtlich zu bringen, zitiert Satie in seinen „Story-Stücken“ Volkslieder, Operettenmelodien und klassische Themen. Saties originale Musik, die „Fremd“-Zitate und die eingestreuten verbalen „Äußerungen“ kommentieren sich gegenseitig und bilden fast ein surrealistisches Assoziationsnetz.

Eberhardt Klemm

POSTFACE

Le deuxième volume en question avec musique pour piano d'Erik Satie contient des morceaux qui – contrairement au premier volume – n'appartiennent qu'à une période de son œuvre. Ces morceaux dont la plupart ont paru en 1913 ont été composés entre 1912 et 1917. Ce qui est caractéristique de ces cycles de trois mouvements, portant des titres en partie bizarres et en partie mystérieux, ce sont des petites histoires, appelées des «Stories», que Satie a écrites entre les rangées de notes. (C'est pourquoi Grete Wehmeyer les a appelées des «morceaux avec des stories»). Naturellement il y a de même quelques morceaux qui ne contiennent que des mots-clés – pour ne citer qu'un exemple: les *Véritables Préludes Flasques (pour un chien)*. Ici on fait appel à l'imagination de l'auditeur.

De l'auditeur? Sans doute que, Satie a songé en premier lieu au pianiste lui-même à qui le caractère facétieux de la musique ne s'explique qu'en lisant les textes auxquels elle se réfère, puisque Satie lui a interdit de parler lors de l'exécution musicale. Telle interdiction est nettement prononcée dans une remarque de Satie

qui apparaît dans les *Heures Séculaires & Instantanées*: «A quiconque. Je défends de lire, à haute voix, le texte, durant le temps de l'exécution musicale. Tout manquement à cette observation entraînerait ma juste indignation contre l'outrécuidant. Il ne sera accordé aucun passe-droit.» Peut-on prendre cela au sérieux? Comme c'est typique de Satie, il est difficile de donner une réponse claire à cette question. Bien que ceux qui sont familiers avec ce problème s'appuient toujours sur cette prescription de Satie que l'on vient de citer, ils manquent de considérer qu'elle ne se trouve que dans un seul passage de son œuvre, justement dans ce cycle-là qui a été composé si tard en 1914. Comme si les textes avaient déjà été lus tant de fois à haute voix, que Satie aurait trouvé nécessaire d'interdire cette mauvaise habitude.

Grete Wehmeyer, qui est devenue célèbre non seulement en tant qu'auteur d'un livre exceptionnel sur Satie mais aussi en tant qu'interprète de ses œuvres, fait lire les petites histoires dans la salle de concert ainsi qu'à la radio avant de jouer les morceaux correspondants, et ça faisant elle se prononce pour un jeu dis-

continu ou, pour se servir de ses propres termes, «épisode». Car, comme la lecture d'un texte, l'exécution de la musique de Satie nous invite également à rester pendant un instant dans le plus profond silence (ce qu'un coup d'œil sur la partition – surtout celle qui est autographique – révèle aussi). Il me semble encore plus adéquat si c'est le pianiste lui-même qui lit les textes, et s'il cherche à adapter le mouvement et la structure de son jeu au déroulement des «Stories» en question.

En cas que l'interprète obéisse à l'instruction du compositeur et qu'il se limite à l'exécution musicale, il devrait néanmoins chercher à familiariser l'auditeur avec l'arrière-plan littéraire des morceaux, puisque le modèle littéraire ainsi que la musique de Satie constituent une entité inséparable. De toute façon, c'est une très grande erreur que de croire que Satie ait inventé ces histoires après coup afin de commenter la musique de manière tantôt profonde et tantôt spirituelle (quelquefois aussi seulement de façon banale). Dans un autographe des *Heures Séculaires & Instantanées*, qu'on ne considérerait pas encore d'imprimer à cette

époque les trois petites histoires apparaissent sur la première page et ainsi ils représentent un modèle littéraire que l'on peut très bien s'imaginer comme indépendant de son pendant musical. En jetant un coup d'œil sur une autre page de l'autographe – qui nous permet d'apprendre de quelle façon Satie procède – nous observons que le texte de la troisième histoire se trouve au-dessus des rangées de ligne, tandis que la notation (elle est différente de celle de la version imprimée) s'avère encore incomplète.

Exception faite de la *Sonatine Bureaucratique*, qui parodie la sonatine Ut majeur op. 36 Nr. 1 de Muzio Clementi sans reprendre aucun motif ou thème dans sa forme originale, Satie utilise dans ses morceaux des chansons folkloriques, des mélodies d'opérette et des thèmes classiques. La musique originale de Satie, les citations empruntées d'autres genres et œuvres ainsi que les petites histoires intercalées entre les divers morceaux s'influencent mutuellement, éveillant ainsi des associations au surréalisme.

Eberhardt Klemm

CONCLUDING REMARKS

This second volume of piano music by Erik Satie contains a selection of pieces which – as opposed to the first one – only belong to one period of his life. They were composed between 1912 and 1917, most of them in the year 1913. Characteristic for these cycles, composed of three movements and bearing partly bizarre and partly mysterious titles, are short stories that Satie wrote between the lines. (That's why Grete Wehmeyer has called them "pieces with stories"). However, several pieces contain only keywords – e.g. the "*Veritable Flabby Preludes (for a dog)*". Here a certain imaginative power on the part of the listener is demanded.

The listener's imagination? Obviously, Satie primarily thought of the pianist himself who merely seems to understand the witty character of Satie's music when reading the inserted text, since the composer has strictly forbidden to speak during the musical performance. This is clearly uttered by Satie in the *Centuries-Old & Instantaneous Hours*: "*To whoever. I forbid anyone to read the text aloud during the musical performance. Failure to obey to my instruction will provoke my just indignation against anyone so presumptuous. No exception to this rule will be granted.*" Should we take this seriously? As in so many other cases with Satie, this question is difficult to be clearly answered. Although those who are quite familiar with this problem always rely on Satie's instruction which has just been quoted, they, nevertheless, fail to consider that this utterance is merely to be found in one single passage of Satie's work, exactly in the cycle that has been composed so lately in 1914. As if the texts had been read aloud so many times that Satie would have liked to forbid this bad habit.

Grete Wehmeyer, who owes her reputation not only to her outstanding book on Satie but also to her performance of Satie's works, makes use of a speaker reading the stories aloud in concert or on the radio, pleading for a discontinuous or, as she calls

it, an "episodic" play. Like reading a text, the performance of Satie's music invites us to remain silent now and then (which is revealed by Satie's notation, especially in the autographs). It appears even more adequate that the pianist himself recites the texts and in addition to that, he aims at adapting the tempo and the structure of his play to the development of the respective story.

If the artist follows Satie's instruction and focusses all his attention on the musical performance, he should, nevertheless, look for any possible way of acquainting the listener with the literary background of the pieces, since the texts as well as the music constitute an inseparable entity. In any case it is absolutely wrong to believe that Satie has written his stories afterwards, considering them as a profound and facetious (sometimes also banal) comment on his music. In an autograph of the *Centuries-Old & Instantaneous Hours*, which had not served as an engraver's copy, the three stories appear on the first page. Thus they seem to represent a literary source that one can consider independent from its musical counterpart. A look at another page of the autograph – which allows us to get an impression of Satie's way of proceeding – reveals that the whole text of the third story is written above the staves, whereas the notation itself (it is different from the one in the printed version) only vaguely indicates the musical texture.

With the exception of the *Bureaucratic Sonatina*, which parodies Muzio Clementi's sonatina C major op. 36 Nr. 1 without taking over any motive or theme in its original form, Satie uses folksongs, music from operettas and classical themes in his "story pieces". Satie's original music, the quotations and the inserted stories influence each other, presenting an almost surrealist bunch of associations.

Eberhardt Klemm

REVISIONSBERICHT

VÉRITABLES PRÉLUDES FLASQUES (POUR UN CHIEN)

A: Privatbesitz, dat. I: 12. 8. 1912; II: 17. 8. 1912; III: 23. 8. 1912
E: E. Demets 1912, später Max Eschig

DESCRIPTIONS AUTOMATIQUES

A: verschollen
E: E. Demets 1913, später Max Eschig
I: 21. 4. 1913; II: 22. 4. 1913; III: 26. 4. 1913

EMBRYONS DESSÉCHÉS

A: verschollen
E: E. Demets 1913, später Max Eschig
I: 30. 6. 1913; II: 1. 7. 1913; III: 4. 7. 1913

CROQUIS & AGACERIES D'UN GROS BONHOMME EN BOIS

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9582 (nur III, dat. 25. 8. 1913)
Druckvorlage verschollen
E: E. Demets 1913, später Max Eschig
I: 28. 7. 1913; II: 2. 6. 1913; III: 25. 8. 1913

CHAPITRES TOURNÉS EN TOUS SENS

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9580, unsig. u. undat.
I u. II noch mit Taktstrichen, doch ohne dynamische Zeichen, teils mit anderen „Story“-Texten, III unvollst., außerdem Skizzen
Druckvorlage verschollen
E: E. Demets 1913, später Max Eschig
I: 23. 8. 1913; II: 25. 8. 1913; III: 5. 9. 1913

II: ♯ vor letztem Akkord im u. S. hinzugefügt
III: 4. Akkolade u. S., 3. Akkord, fes in es korr.

VIEUX SEQUINS ET VIEILLES CUIRASSES

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9583, unsig. u. undat.
I u. III (ohne Schluß „Grandiose“) mit Taktstrichen, z. T. ohne Text u. dynamische Zeichen

zu I Skizzen; II fehlt
Druckvorlage verschollen
E: E. Demets 1913, später Max Eschig
I: 9. 9. 1913; II: 17. 9. 1913; III: 14. 9. 1913

II: 3. Akkolade, u. S., 3. Achtel, ♯ vor f hinzugefügt
4. Akkolade, Achtelpausen nach 2. Akkord hinzugefügt

LES TROIS VALSES DISTINGUÉES DU PRÉCIEUX DÉGÔTÉ

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9628
dat. I: 21. 7. 1914; II: 22. 7. 1914; III: 23. 7. 1914
E: Rouart, Lerolle & Cie. 1916, später Salabert

III: 1. Akkolade u. S., ♭ vor 4. e' hinzugef.; ♯ hinzugef.

HEURES SÉCULAIRES & INSTANTANÉES

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9593, unsig. u. undat.
auf 1. Seite alle Texte bzw. „Stories“ hintereinander
I u. II: fast durchweg ohne dynamische Zeichen, mit Taktstrichen u. -zahlen
III: Skizzen und Anfang mit anderem Notentext
Druckvorlage verschollen
E: E. Demets 1916, später Max Eschig
I: 25. 6. 1914; II: 3. 7. 1914; III: o. D.

II: 6. Akkolade, u. S., vor Akkord A'-A" hinzugefügt

AVANT-DERNIÈRES PENSÉES

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9578
dat. I: 23. 8. 1915; II: 3. 10. 1915; III: 6. 10. 1915
E: Rouart, Lerolle & Cie. 1916, später Salabert

SONATINE BUREAUCRATIQUE

A: Bibl. Nat., Dép. de Mus. 9624, unsig. u. undat.
die 3 Teile mit einem anderen Text über einen Bürokraten.
Abweichungen, unvollst.
Skizzen mit originalen Anfängen der 3 Sätze der C-Dur-Sonate von Clementi (nach A-Dur bzw. Mittelteil nach D-Dur transponiert).
E: S. Chapelier 1917, später bei L. Philippo
dat. Juli 1917

LES TEXTES

Véritables Préludes Flasques
(pour un chien)

Très »neuf heures du matin«
Ricardo Viñes

I Sévère réprimande
Epotus
Corpulentus
Cæremoniosus
Pædagogus

II Seul à la maison
Nocturnus
Illusorius
Substantialis

III On joue
Paululum
Opacus
Imitativus
Subitus

Descriptions Automatiques

I Sur un vaisseau
Au gré des flots
Petit embrun
Un autre
Coup d'air frais
Mélancolie maritime
Petit embrun
Un nouveau
Gentil tangage
Petite lame
Le capitaine dit: Très beau voyage.
Le vaisseau ricane.
Paysage au loin
Petite brise
Petit embrun de courtoisie
Pour accoster

II Sur une lanterne
Nocturnement
N'allumez pas encore: vous avez le temps.
Vous pouvez allumer, si vous voulez.
Éclairez un peu devant vous.
Votre main devant la lumière
Retirez votre main et mettez-la dans votre poche.
Chut! Attendez (deux temps)
Eteignez.

III Sur un casque
Ils arrivent.
Que le monde!
C'est magnifique!
Voici les tambours!
C'est le colonel, ce bel homme tout seul.

Lourd comme une truie
Léger comme un œuf

DIE TEXTE

Wahrhafte schlaffe Präludien
(für einen Hund)

Ausgesprochen »neun Uhr morgens«

Strenger Verweis

Allein zu Hause

Man spielt

Automatische Beschreibungen

Von einem Schiff
Den Wellen preisgegeben
Etwas Gischt
Ein anderer
Frische Zugluft
Meerestrübsinn
Etwas Gischt
Ein Neuer
Stampfen
Kleine Welle
Der Kapitän sagt: Schöne Reise.
Das Schiff grinnt.
Entfernte Landschaft
Leichte Brise
Etwas Gischt aus Höflichkeit
Um anzulegen

Von einer Laterne
Nächtlich
Zünden Sie sie noch nicht an: Sie haben Zeit.
Sie können sie anzünden, wenn Sie wollen.
Leuchten Sie etwas vor sich.
Ihre Hand vor das Licht
Nehmen Sie Ihre Hand weg und stecken Sie sie in Ihre Tasche.
Pst! Passen Sie auf (zweimal)
Löschen Sie das Licht aus.

Von einem Helm
Sie kommen.
Welch eine Menge!
Das ist phantastisch!
Da sind die Trommler!
Da ist der Oberst, dieser schöne Mann, ganz allein.
Schwer wie ein Schwein
Leicht wie ein Ei

THE TEXTS

Veritable Flabby Preludes
(for a dog)

Very "nine a. m."

Severe reprimand

Alone at home

Playing

Automatic Descriptions

About a boat
At the mercy of the waves
A little sea spray
Another one
Breath of fresh air
Sadness at sea
A little sea spray
A new one
Gentle pitching
Little wave
The captain says: Lovely trip.
The boat sneers.
Distant landscape
Slight breeze
A little sea spray for politeness' sake
To come alongside

About a lantern
Nocturnal
Don't light it yet: you have time.
You can light it, if you wish.
Shine a little in front of you.
Your hand in front of the light
Take your hand away and put it in your pocket.
Shh! Wait (twice)
Put out the light.

About a helmet
They are coming.
What a crowd!
That's wonderful!
Here are the drummers!
There is the colonel, that beautiful man all alone.
Heavy as a sow
Light as an egg

Embryons Desséchés

I d'Holothurie

Les ignorants l'appellent le «concombre des mers».

L'Holothurie grimpe ordinairement sur des pierres ou des quartiers de roche.

Comme le chat, cet animal marin ronronne, de plus, il file une soie dégouttante.

L'action de la lumière semble l'incommoder.

J'observai une Holothurie dans la baie de Saint-Malo.

Sortie du matin

Il pleut.

Le soleil est dans les nuages.

Assez froid

Bien

Petit ronron

Quel joli rocher!

Il fait bon vivre.

Comme un rossignol qui aurait mal aux dents

Rentrée du soir

Il pleut.

Le soleil n'est plus là.

Pourvu qu'il ne revienne jamais.

Assez froid

Bien

Petit ronron moqueur

C'était un bien joli rocher! bien gluant!

Ne me faites pas rire, brin de mousse:

Vous me chatouillez.

Je n'ai pas de tabac.

Heureusement que je ne fume pas.

Grandiose

De votre mieux

II d'Edriophthalma

Crustacés à yeux sessiles, c'est-à-dire sans tige et immobiles. Très tristes de leur nature, ces crustacés vivent, retirés du monde, dans des trous percés à travers les falaises.

Ils sont tous réunis.

Que c'est triste!

Un père de famille prend le parole.

Ils se mettent tous à pleurer.

(Citation de la célèbre Mazurka de Schubert)

Pauvres bêtes!

Comme il a bien parlé!

Grand gémissement

III de Podophthalma

Crustacés à yeux placés sur des tiges mobiles.

Ce sont d'adroits, d'infatigables chasseurs.

On les rencontre dans toutes les mers. La chair du Podophthalma constitue une

savoureuse nourriture.

A la chasse

Montez

Poursuite

Un conseiller

Il a raison!

Vertrocknete Embryos

Von der Holothurie

Die Unwissenden nennen sie „Seegurke“.

Die Holothurie klettert gewöhnlich auf Steinen oder Felsblöcken umher.

Wie die Katze schnurrt dieses Meerestier und spinnt sogar einen tropfenden Seidenfaden.

Die Einwirkung von Licht scheint es zu stören.

Ich beobachtete eine Holothurie in der Bucht von Saint-Malo.

Morgendlicher Ausflug

Es regnet.

Die Sonne ist hinter den Wolken.

Ziemlich kalt

Angenehm

Leises Schnurren

Was für ein hübscher Felsen!

Da kann man gut leben.

Wie eine Nachtigall mit Zahnschmerzen.

Heimkehr am Abend

Es regnet.

Die Sonne ist untergegangen.

Wenn sie nun aber nie wiederkehrte.

Ziemlich kalt

Angenehm

Leises höhnisches Schnurren

Es war ein sehr schöner Felsen! Schön

klebrig!

Bringen Sie mich nicht zum Lachen, kleiner

Moossprößling: Sie kitzeln mich.

Ich habe keinen Tabak mehr.

Ein Glück, daß ich nicht rauche.

Grandios

Zu eurem Besten

Von der Edriophthalma

Krustentiere mit festsitzenden Augen, das heißt, ohne Stiel und unbeweglich. Von Natur sehr traurig, leben diese Krustentiere zurückgezogen von der Welt, in Löchern, die die Felsklippen durchbohren.

Sie sind alle versammelt.

Wie ist das traurig!

Ein Familienvater ergreift das Wort.

Sie fangen alle an zu weinen.

(Zitat der berühmten Mazurka von Schubert)

Arme Kreaturen!

Wie gut er gesprochen hat!

Großes Stöhnen

Von der Podophthalma

Krustentiere mit Augen auf beweglichen Stielen. Es sind geschickte, unermüdliche Jäger. Man findet sie in allen Meeren. Das Fleisch der Podophthalma ist eine Delikatesse.

Auf der Jagd

Steigen Sie auf

Verfolgung

Ein Berater

Er hat recht!

Dried Embryoos

Of the Holothurian

Ignorant people call it the "sea cucumber".

The Holothurian ordinarily climbs on stones or blocks of rock.

Like the cat, this sea animal purrs, moreover, it spins a dripping thread.

The effect of light seems to disturb him.

I observed an Holothurian in the Saint-Malo Bay.

Morning outing

It rains.

The sun is behind the clouds.

Rather cold

Good.

Little purr

What a beautiful rock!

This is a good place to live.

Like a nightingale with a toothache.

Evening return

It is raining.

The sun is gone.

Provided that it never comes back.

Rather cold

Good

Mocking little purr

It was a very beautiful rock! Sticky!

Don't make me laugh, sprig of moss: you are tickling me.

I haven't any tobacco.

Fortunately I don't smoke.

Grandious

To your best

Of the Edriophthalma

Crustaceans with fixed eyes, that is to say, without stalk and immobile. Very sad by nature, these crustaceans live, withdrawn from the world, in holes bored out of the cliff.

They are all gathered together.

How sad it is!

A patriarch speaks.

They all begin to weep.

(Quotation of Schubert's famous mazurka)

Poor creatures!

How well he spoke!

Big groan

About the Podophthalma

Crustaceans with eyes on movable stalks.

They are adroit, tireless hunters. They are to

be found in every sea. The meat of the

Podophthalma is delicious.

At the hunt

Climb up

Pursuit

An advisor

He is right!

Pour charmer le gibier Qu'est-ce? Le conseiller Cadence obligée (de l'Auteur)	Um das Wild zu bezaubern Was ist das? Der Berater Obligate Kadenz (vom Komponisten)	To charm the game What is that? The advisor Obligatory cadence (by the composer)
<i>Croquis & Agaceries d'un Gros Bonhomme en Bois</i>	Skizzen und Neckereien eines dicken, hölzernen Mannes	Sketches & Flirtations of a Big Wooden Man
I Tyrolienne turque Dans le gosier Un peu chaud Du bout des yeux et retenu d'avance Très turc Impassible Encore Peu saignant	Türkischer Tiroler In der Kehle. Etwas warm. Von der Spitze der Augen und im voraus zurückgehalten Sehr türkisch Unerschütterlich Nochmals Etwas blutig	Turkish Tyrolienne In the throat A little warm From the depths of the eyes and held back in advance Very Turkish Impassible Again Slightly bleeding
II Danse maigre (à la manière de ces messieurs) De loin et avec ennui. Remuez en dedans. Sans rougir du doigt. En dehors, n'est-ce pas? Sur du velours jauni Continuez. Plein de subtilité, si vous m'en croyez. Sans bruit, croyez-moi encore. Sec comme un coucou En un souffle	Magerer Tanz (nach Art dieser Herrn) Aus der Ferne und gelangweilt. Bewegen Sie nach innen. Ohne Erröten des Fingers. Nach außen, nicht wahr? Auf vergilbtem Samt Fahren Sie fort. Voller Subtilität, wenn Sie mir glauben. Ohne Geräusch, glauben Sie mir noch einmal. Trocken wie ein Kuckuck In einem Atemzug	Lean dance (in the manner of these men) From faraway and with boredom. Keep moving inwardly. Without your finger blushing. Outside, all right? On yellowing velvet Go on. Full of subtlety, if you believe me. Without noise, believe me once more. Dry as a cuckoo In a breath
III Española Sous les grenadiers Comme à Séville La belle Carmen et le peluquero Montez sur vos doigts. Puerta Maillot Ce bon Rodriguez N'est-ce pas l'Alcade? Arrêt Plaza Clichy Rue de Madrid Les cigarières à la disposición de Usted	Unter den Granatapfelbäumen Wie in Sevilla Die schöne Carmen und der Friseur Steigen Sie über Ihre Finger. Dieser gute Rodriguez Ist das nicht der Alcalde? Halt Die Arbeiterinnen aus der Zigarettenfabrik zu Ihrer Verfügung	Under the pomegranate trees As in Sevilla Beautiful Carmen and the hairdresser Climb up on your fingers. This good Rodriguez Isn't that that the Alcade? Stop The women of a cigar factory at your disposition
<i>Chapitres Tournés en Tous Sens</i>	Nach allen Seiten gedrehte Kapitel	Chapters Turned in All Directions
I Celle qui parle trop (Marques d'impatience du pauvre mari) Laissez-moi parler. Ecoute-moi. (Le pauvre mari (son thème)) J'ai envie d'un chapeau en acajou massif. Madame Chose a un parapluie en os. Mademoiselle Machin épouse un homme qui est sec comme un coucou. Écoute-moi donc! La concierge a mal dans les côtes. (Le mari se meurt d'épuisement.)	Die zuviel redet (Zeichen der Ungeduld des unglücklichen Ehemanns) Lassen Sie mich sprechen. Hör zu. (Der unglückliche Ehemann (sein Thema)) Ich möchte gern einen Hut aus solidem Mahagoni. Frau Dingsda hat einen Regenschirm aus Knochen. Fräulein Soundso heiratet einen Mann, der ist trocken wie ein Kuckuck. Hör mir doch zu! Die Portiersfrau hat Rippenschmerzen. (Der Ehemann stirbt vor Erschöpfung.)	The woman who talks too much (Signs of impatience from the unfortunate husband) Let me speak. Listen to me. (The unfortunate husband (his theme)) I want a hat out of solid mahogany. Mrs. Thing has an umbrella out of bone. Miss So-and-so is marrying a man who is dry as a cuckoo. Do listen to me! The door-keeper has a pain in the ribs. (The husband dies of exhaustion.)

II Le porteur de grosses pierres
Il les porte sur le dos. Son air est narquois
et rempli de certitude.
Sa force étonne les petits enfants.

Nous le voyons alors qu'il transporte une
pierre énorme, cent fois plus grosse que lui
(c'est une pierre ponce).
Avec beaucoup de mal
Péniblement et par à coups
En traînant les jambes
Il sent que la pierre lui échappe: elle va
tomber.
Ça y est: elle tombe.

III Regrets des enfermés
(Jonas et Latude)
Ils sont assis dans l'ombre.
Ils réfléchissent.
Plusieurs siècles les séparent.
Jonas dit: Je suis le Latude marin.
Latude dit: Je suis le Jonas français.
Cela sent le renfermé, d'après eux.

Il leur semble qu'ils voient le bon vieux
soleil.
Ils ne pensent qu'à sortir.

Vieux Sequins et Vieilles Cuirasses

I Chez le marchand d'or
(Venise, XIII^e siècle)
Il caresse son or.
Il le couvre de baisers.
Il embrasse un vieux sac.
Il met dix mille francs d'or dans sa bouche.

Il prend une pièce d'or et lui parle à voix
basse.
Il fait le gamin.
Il est heureux comme un roi.
Il se roule dans un coffre, le tête en bas.

Il en sort tout courbaturé.

II Danse cuirassée (Période grecque)
Pas noble et militaire
Se danse sur deux rangs.
Le premier rang ne bouge pas.
Le second rang reste immobile.
Les danseurs reçoivent chacun un coup de
sabre qui leur fend la tête.

III La Défaite des Cimbres (Cauchemar)
Un tout petit enfant dort dans son tout petit
lit. Son très vieux grand-père lui fait
journallement une sorte d'étrange tout petit
cours d'Histoire générale, puisée dans ses
vagues souvenirs.

Souvent il lui parle du célèbre roi Dagobert,
de Monsieur le Duc de Marlborough et du
grand général romain Marius.

Der Träger großer Steine
Er trägt sie auf dem Rücken. Er sieht schlau
und selbstsicher aus.
Seine Kraft setzt die kleinen Kinder in
Erstaunen.
Wir sehen ihn, wie er einen riesigen Stein
schleppt, hundertmal so groß wie er (es ist
ein Bimsstein).
Mit viel Mühe
Schwerfällig und ruckweise
Die Beine nachschleppend
Er fühlt, daß der Stein ihm entgleitet: Er
wird gleich fallen.
Es ist soweit: Er fällt.

Die Klagen der Eingeschlossenen
(Jonas und Latude)
Sie sitzen im Schatten.
Sie denken nach.
Mehrere Jahrhunderte trennen sie.
Jonas sagt: Ich bin der seefahrende Latude.
Latude sagt: Ich bin der französische Jonas.
Es riecht, ihnen zufolge, nach abgestandener
Luft.
Es ist ihnen, als ob sie die gute alte Sonne
sähen.
Sie haben nur den einen Gedanken: zu
entkommen.

Alte Zechinen und alte Harnische

Beim Goldhändler
(Venedig, 13. Jahrhundert)
Er liebkost sein Gold.
Er bedeckt es mit Küssen.
Er umarmt einen alten Sack.
Er steckt sich 10 000 Goldfranken in den
Mund.
Er nimmt ein Goldstück und spricht leise mit
ihm.
Er spielt den kleinen Jungen.
Er ist glücklich wie ein König.
Er wälzt sich in einer Truhe, mit dem Kopf
nach unten.
Er entsteigt ihr wie gerädert.

Geharnischer Tanz (Griechische Periode)
Edler und militärischer Schritt
Es wird in zwei Reihen getanzt.
Die erste Reihe rührt sich nicht von der Stelle.
Die zweite Reihe bleibt unbeweglich.
Die Tänzer erhalten jeder einen Hieb mit
dem Säbel, der ihnen den Kopf spaltet.

Die Niederlage der Kimbern (Albtraum)
Ein ganz kleines Kind schläft in seinem ganz
kleinen Bett. Sein sehr alter Großvater gibt
ihm täglich eine Art seltsamen, ganz kleinen
Kursus in allgemeiner Geschichte, die er aus
seinen verschwommenen Erinnerungen
schöpft.
Oft erzählt er dem Kind von dem berühmten
König Dagobert, dem Fürsten von Marl-
borough und dem großen römischen General
Marius.

The carrier of big stones
He carries them on his back. He looks
cunning and self-confident.
His strength astonishes the little children.

We see him moving an enormous stone,
a hundred times as big as he (it's a pumice
stone).
With a great deal of trouble
Laboriously and jerkily
Dragging his legs
He feels the stone slipping away: it's going
to fall.
There it goes: it falls.

The lamentations of the trapped
(Jonah and Latude)
They are seated in the shade.
They are reflecting.
Several centuries separate them.
Jonah says: I am the seafaring Latude.
Latude says: I am the French Jonah.
It smells musty, according to them.

It seems to them that they see the good old
sun.
They only think of getting out.

Old Sequins and Old Cuirasses

At the gold merchant's
(Venice, 13th century)
He caresses his gold.
He covers it with kisses.
He embraces an old sack.
He puts 10 000 gold francs in his mouth.

He takes a gold piece and talks to it in a low
voice.
He acts the youngster.
He is as happy as a king.
He rolls himself in a coffer, his head down.

He comes out of it quite knocked up.

Cuirassed dance (Greek period)
Noble and military step
It is danced in two rows.
The first row does not move.
The second row is immobile.
Each of the dancers receives a sabre blow
which splits his head.

The defeat of the Cimbres (Nightmare)
A quite little child sleeps in his quite little
bed. His very old grandfather gives him every
day a kind of strange, quite short course in
General History, drawn from his vague
memories.

He often speaks of the famous king Dagobert,
of the Honorable Duke of Marlborough, and
of the great Roman general Marius.

En rêve, le tout petit enfant voit ces héros combattant les Cimbres, à la journée de Mons-en-Puelle (1304).
 Pluie de javelots
 Portrait de Marius
 Boiorix, roi des Cimbres
 Il a du chagrin.
 Les Dragons de Villars
 Le Sacre de Charles X (267^{bis})

*Les Trois Valses Distinguées
 du Précieux Dégoûté*

I Sa taille
 Ceux qui nuisent à la réputation ou à la fortune des autres, plutôt que de perdre un bon mot, méritent une peine infamante.

Cela n'a pas été dit, et je l'ose dire.

(La Bruyère, Les Caractères ou Les mœurs de ce siècle, d'après l'édition de MM. G. Servois et A. Rebelliau)
 (il se regarde)
 Il fredonne un air du XV^e siècle.

Puis, il s'adresse un compliment tout rempli de mesure.

Qui osera dire qu'il n'est pas le plus beau?

Son cœur n'est-il pas tendre?
 Il se prend par la taille.
 C'est pour lui un ravissement.
 Que dira la jolie marquise?
 Elle luttera, mais sera vaincue.
 Oui, Madame.
 N'est-ce pas écrit?

II Son binocle
 Nos vieilles mœurs interdisaient au jeune homme pubère de se montrer nu dans le bain, et la pudeur jetait ainsi de profondes racines dans les âmes.
 (Cicéron: De la République, traduction Victor Poupin)
 Il le nettoie tous les jours.
 C'est un binocle d'argent avec des verres en or fumé.
 Il lui a été donné par une belle Dame.

Ce sont de beaux souvenirs! Mais . . . :
 Une grande tristesse règne sur notre ami.

Il a perdu l'étui de ce binocle!

III Ses jambes
 Le premier soin du propriétaire, quand il est arrivé à sa ferme, doit être de saluer ses Pénates domestiques; puis le même jour, s'il en a le loisir, qu'il fasse le tour de son domaine; qu'il voie l'état des cultures; les travaux achevés, ceux qui ne le sont pas.
 (Caton: De re rustica, traduction A. Jeanroy et A. Puech)

Im Traum sieht das ganz kleine Kind seine Helden gegen die Kimbern kämpfen, am Tag von Mons-en-Puelle (1304).
 Regen von Wurfspießen
 Porträt des Marius
 Bojorix, König der Kimbern
 Er hat Kummer.
 Die Dragoner von Villars
 Die Krönung Karls X. (267mal)

Die drei vornehmen Walzer von widerlicher Affektiertheit

Seine Gestalt
 Diejenigen, die dem Ruf oder dem Vermögen anderer schaden, anstatt über sie ein gutes Wort zu verlieren, verdienen eine entehrende Strafe.
 Dies ist noch nicht gesagt worden; ich wage es zu sagen.

(La Bruyère: Die Charaktere oder Die Sitten des Jahrhunderts, nach der Ausgabe von G. Servois und A. Rebelliau)
 (er betrachtet sich)
 Er trällert eine Melodie aus dem 15. Jahrhundert.

Dann macht er sich ganz mit Maßen ein Kompliment.

Wer wagt zu sagen, daß er nicht der Schönste sei?

Hat er nicht ein weiches Herz?
 Er faßt sich um die Taille.
 Das versetzt ihn in Entzücken.
 Was wird die hübsche Marquise sagen?
 Sie wird kämpfen, aber besiegt werden.
 Ja, Madame.
 Steht es so nicht geschrieben?

Seine Brille
 Unsere alten Bräuche untersagten dem heranwachsenden jungen Mann, sich im Bad nackt zu zeigen, und so hat sich die Scham im Innersten der Seelen verwurzelt.
 (Cicero: Von der Republik)

Er reinigt sie alle Tage.
 Es ist eine Brille aus Silber mit Gläsern aus geschwärztem Gold.
 Er hat sie von einer schönen Dame geschenkt bekommen.

Das sind schöne Erinnerungen! Aber . . . :
 Eine große Traurigkeit kommt über unseren Freund.

Er hat das Etui dieser Brille verloren!

Seine Beine
 Dem Hausherrn, der zu seinem Gehöft kommt, muß es als erstes ein Bedürfnis sein, seine Hausdiener zu grüßen; dann am gleichen Tag, wenn er genügend Zeit und Muße hat, sollte er seinen ganzen Besitz begehen und den Zustand der Äcker begutachten und sehen, welche Arbeiten getan sind und welche noch nicht.
 (Caton: De re rustica)

In his dream the quite little child sees his heroes fighting against the Cimbres at the day of Mons-en-Puelle (1304).
 Rain of javelins
 Portrait of Marius
 Boiorix, king of the Cimbres
 He grieves.
 The Dragoons of Villars
 The coronation of Charles X (267 times)

The Three Genteel Waltzes of Disgusting Affectation

His stature
 Those who are doing any harm to the reputation or fortune of others rather than to say a good word about them, deserve a dishonouring punishment.

This has not yet been said, I dare to say it.

(La Bruyère: The characters or the customs of the century, edited by G. Servois and A. Rebelliau)
 (he observes himself)
 He hums an air of the 15th century.

Then he pays himself a measured compliment.

Who would dare to say he is not the most handsome?

Isn't his heart tender?
 He grasps himself around the waist.
 It is a delight for him.
 What will the pretty marquise say?
 She will struggle, but be vanquished.
 Yes, Madame.
 Is it not written thus?

His double eye-glass
 Our old customs forbade the pubescent young man to show himself all naked in the bath, and thus shame became firmly rooted in the souls.
 (Cicero: Of the republic)

He cleans it every day.
 It is a lorgnette of silver with lenses of smoked gold.
 It was given to him by a beautiful lady.

Such wonderful memories! But . . . :
 A great sadness overcomes our friend.

He has lost the case for his lorgnette!

His legs
 When arriving at his farm, the proprietor's primary concern should be to greet all his servants; then, on the same day, in his leisure time, he should go all around his territory to examine the conditions of his fields; the accomplished work and the unaccomplished.
 (Caton: De re rustica)

Il en est très fier.
Elles ne dansent que des danses de choix.
Ce sont de belles jambes plates.
Le soir, elles sont vêtues de noir.
Il veut les porter sous son bras.
Elles glissent, toutes mélancoliques.
Les voici indignées, très en colère.
Souvent, il les embrasse et les met à son cou.

Combien il est bon pour elles!
Énergiquement, il refuse d'acheter des
jambières:
– Une prison! dit-il.

Heures Séculaires & Instantanées

À sir William Grant-Plumot, je dédie
agréablement ce recueil. Jusqu'ici, deux
figures m'ont surpris: Louis XI & sir William:
le premier, par l'étrangeté de sa bonhomie;
le second, par sa continuelle immobilité.

Ce m'est un honneur de prononcer, ici, les
noms de Louis XI & de sir William Grant-
Plumot.

Note

A quiconque.
Je défends de lire, à haute voix, le texte,
durant le temps de l'exécution musicale.
Tout manquement à cette observation
entraînerait ma juste indignation contre
l'outrecuidant.
Il ne sera accordé aucun passe-droit.

I Obstacles venimeux

Cette vaste partie du monde n'est habitée que
par un seul homme: un nègre.

Il s'ennuie à mourir de rire.
L'ombre des arbres millénaires marque
9 h. 17.
(l'heure)
Écoutez.
(les minutes)
Les crapauds s'appellent par leur nom
propre.
Pour mieux penser, le nègre tient son cervelet
de la main droite, les doigts de celle-ci
écartés.
De loin, il semble figurer un physiologiste
distingué.
Quatre serpents anonymes le captivent,
suspendus aux basques de son uniforme que
déforment le chagrin et solitude réunis.

Sur le bord du fleuve, un vieux palétuvier
lave lentement ses racines, répugnantes de
saleté.
Ce n'est pas l'heure du berger.

II Crépuscule matinal (de midi)

Le soleil s'est levé de bon matin et de bonne
humeur.

Er ist sehr stolz auf sie.
Sie tanzen nur Tänze ihrer Wahl.
Es sind schöne platte Beine.
Am Abend sind sie schwarz gekleidet.
Er will sie unter dem Arm tragen.
Sie entgleiten, ganz melancholisch.
Da sind sie entrüstet, sehr zornig.
Oft umarmt er sie und legt sie sich um den
Hals.
Wie lieb er zu ihnen ist!
Entschlossen lehnt er es ab, Gamaschen zu
kaufen:
– Ein Gefängnis! sagt er.

Jahrhunderts- und Augenblicksstunden

Für Sir William Grant-Plumot, dem ich diese
Sammlung mit Vergnügen widme. Bisher
haben mich in Erstaunen gesetzt: Louis XI.
und Sir William: der erstere durch seine selt-
same Gutmütigkeit; der zweite durch seine
beständige Unbewegtheit.
Es ist mir eine Ehre, die Namen Louis' XI.
und Sir William Grant-Plumots hier zu
nennen.

Anmerkung

Für jedermann.
Ich verbiete das laute Lesen während des
musikalischen Vortrags. Jede Zuwiderhand-
lung würde meine gerechte Entrüstung über
den Vermessenen nach sich ziehen.

Eine Umgehung des Rechtsweges wäre
ausgeschlossen.

Giftige Hindernisse

Dieser ausgedehnte Teil der Welt wird nur von
einem einzigen Menschen bewohnt: einem
Neger.
Er langweilt sich zu Tode vor Lachen.
Der Schatten der tausendjährigen Bäume
zeigt die Uhrzeit an: 9.17.
(die Stunde)
Hören Sie.
(die Minuten)
Die Kröten nennen sich bei ihrem Familien-
namen.
Um besser denken zu können, hält der Neger
sein Kleinhirn mit den gespreizten Fingern
seiner rechten Hand.
Von weitem sieht er aus wie ein vornehmer
Physiologe.
Vier unbekannte Schlangen faszinieren ihn,
indem sie sich an die Schöße seiner Uniform
hängen, die von Kummer und Einsamkeit
zerknittert sind.
Am Flußufer wäscht ein alter Mangroven-
baum langsam seine widerlich schmutzigen
Wurzeln.
Das ist kein Schäferstündchen.

Morgendämmerung (zur Mittagszeit)

Die Sonne ist aufgegangen sehr früh und in
bester Laune.

He is very proud of them.
They dance only of their choice dances.
They are beautiful flat legs.
In the evening they are dressed in black.
He wants to carry them under his arm.
They slip away, quite melancholy.
There they are indignant, very angry.
Often he embraces them and wraps them
around his neck.
How good he is to them!
He resolutely refuses to buy galoshes.

– A prison! he says.

Centuries-Old & Instantaneous Hours

To Sir William Grant-Plumot, to whom I
pleasantly dedicate this collection. Until
now, two figures have surprised me: Louis XI
& Sir William: the first by the oddness of
his amiableness; the second by his continuing
immobility.
It is an honour for me to pronounce here the
names of Louis XI & Sir William Grant-
Plumot.

Note

To whoever.
I forbid anyone to read the text aloud during
the musical performance. Failure to obey to
my instruction will entail my just indignation
against anyone so presumptuous.

No exception to this rule will be granted.

Venomous obstacles

This vast part of the world is inhabited by
only one man: a negro.
He is bored to death of laughing.
The shade of the thousand year old trees
marks the hour: 9.17.
(the hour)
Listen.
(the minutes)
The toads call each other by their family
names.
To think better, the negro grasps his cere-
bellum with the spread fingers of his right
hand.
From a distance, he seems to look like a
distinguished physiologist.
Four anonymous serpents captivate him,
hanging on the skirts of his uniform mis-
shaped by grief and loneliness.
At the edge of the river, an old mangrove
slowly washes its filthy dirty roots.

This is not an hour for lovers.

Morning dawn (at noon)

The sun rose very early and in good spirits.

La chaleur sera au-dessus de la normale, car le temps est préhistorique et à l'orage.

Le soleil est tout en haut du ciel; il a l'air d'un bon type.
Mais ne nous y fions pas.
Peut-être va-t-il brûler les récoltes ou frapper un grand coup: un coup de soleil.

Derrière le hangar, un bœuf mange à se rendre malade.

III Affolements granitiques

(Les mauvais miasmes s'amuse dans l'herbe.)

L'horloge du vieux village abandonné va, elle aussi, frapper un grand coup: le coup de treize heures.

Une pluie antédiluvienne sort des nuages de poussière;
les grands bois ricaneurs se tirent par les branches;
tandis que les rudes granits se bousculent mutuellement
et ne savent où se mettre pour être encombrants.

Treize heures vont sonner, sous les traits représentatifs de: Une heure de l'après-midi. Hélas! ce n'est point l'heure légale.

Avant-Dernières Pensées

I Idylle

Que vois-je?

Le Ruisseau est tout mouillé;
et les Bois sont inflammables et secs comme des triques.

Mais mon cœur est tout petit.

Les Arbres ressemblent à des grands peignes mal faits;

et le Soleil a, tel une ruche, de beaux rayons dorés.

Mais mon cœur a froid dans le dos.

La Lune s'est brouillée avec ses voisins;

et le Ruisseau est trempé jusqu'aux os.

II Aubade

Ne dormez pas, belle endormie.

Écoutez la voix de votre bien-aimé.

Il pince un rigaudon.

Comme il vous aime!

C'est un poète.

L'entendez-vous?

Il ricane, peut-être?

Non: Il vous adore, douce Belle!

Il repince un rigaudon et un rhume.

Vous ne voulez l'aimer?

Pourtant, c'est un poète, un vieux poète!

III Méditation

Le Poète est enfermé dans sa vieille tour.

Die Hitze wird größer sein als gewöhnlich, denn das Wetter ist prähistorisch und stürmisch.

Die Sonne steht ganz oben am Himmel; sie sieht aus wie ein toller Typ.

Aber trauen wir ihr nicht zu sehr.

Vielleicht wird sie die Ernte versengen oder zu einem großen Schlag ausholen: einem Hitzschlag.

Hinter dem Schuppen ein Ochse, der sich überfrißt.

Granitene Erregungen

(Die schlechten Düfte vergnügen sich im Gras.)

Die Turmuhr des alten verlassenen Dorfes, auch sie wird zu einem großen Schlag ausholen: zum Schlag 13.

Ein vorsintflutlicher Regen strömt aus den Staubwolken;

die großen Spottbäume ziehen sich an den Ästen;

während rauhe Granitblöcke sich gegenseitig wegstoßen

und nicht wissen, wo sie sich niederlassen sollen, um den Weg zu versperren.

Es wird 13 schlagen oder auch ein Uhr nachmittags.

Leider ist das überhaupt nicht die gesetzliche Zeit.

Vorletzte Gedanken

Idylle

Was sehe ich?

Der Bach ist ganz naß;

und die Wälder sind brennbar und knüppel-trocken.

Aber mein Herz ist ganz klein.

Die Bäume gleichen großen schlecht gemachten Kämmen;

und die Sonne hat, wie ein Bienenkorb, schöne vergoldete Strahlen.

Aber meinem Herzen ist es kalt im Rücken.

Der Mond hat sich mit seinen Nachbarn überworfen;

und der Bach ist durchnäßt bis auf die Haut.

Morgenständchen

Schlafen Sie nicht, schöne Schläferin.

Lauschen Sie der Stimme Ihres Liebsten.

Er zupft einen Rigaudon.

Wie er Sie liebt!

Er ist ein Dichter.

Hören Sie ihn?

Vielleicht grinst er?

Nein: Er betet Sie an, zarte Schöne!

Wieder erwischt er einen Rigaudon und einen Schnupfen dazu.

Wollen Sie ihn nicht lieben?

Er ist doch ein Dichter, ein alter Dichter!

Betrachtung

Der Dichter ist in seinem alten Turm eingeschlossen.

The temperature will be above normal, for the weather ist prehistoric and stormy.

The sun is high in the sky; it looks like a nice guy.

But let us not be too trusting.

Maybe it will start to burn up the harvest or hit a might stroke: a sunstroke.

Behind the shed, an ox is eating itself sick.

Granitic distractions

(The bad miasmas enjoy themselves in the grass.)

The clock tower of the old deserted village is also about to hit a mighty stroke: the stroke of 13 o'clock.

An antediluvian rain pours out of the dusty clouds;
the mocking trees tug each other's branches;

while the rugged blocks of granite jostle each other

and don't know where settling to be encumbering.

13 o'clock is about to strike, in the representative terms of: One o'clock in the afternoon.

Alas, this is not at all the legal time.

Penultimate Thoughts

Idyll

What do I see?

The brook is quite wet;

and the woods are inflammable and dry like sticks.

But my heart is quite small.

The trees resemble big badly made combs;

and the sun has, like a bee-hire, fair golden rays.

But my heart is cold in the back.

The moon is on bad terms with his neighbours;

and the brook is drenched to the bone.

Dawn chorus

Don't sleep, pretty sleeper.

Listen to the voice of your true-love.

He plays a rigadon.

How he loves you!

He's a poet.

Do you hear him?

Perhaps he's sneering?

No, he adores you, sweet belle!

He catches again a rigadon and a cold.

Don't you want to love him?

After all he is a poet, an old poet!

Meditation

The poet is locked up in his old tower.

Voici le vent.
Le Poète médite, sans en avoir l'air.

Tout à coup, il a la chair de poule.
Pourquoi?
Voici le Diable!
Non, pas Lui: c'est le vent, le vent du Génie qui passe.
Le Poète en a plein la tête, du vent!
Il sourit malicieusement, tandis que son cœur son pleure comme un saule.
Mais le Génie est là! qui le regarde d'un mauvais œil: d'un œil de verre.

Et le Poète devient tout humble et tout rouge.

Il ne peut plus méditer:
Il a une indigestion! une terrible indigestion de mauvais vers blancs et de Désillusions amères!

Sonatine Bureaucratique

Le voilà parti.
Il va gaiement à son bureau en se »gavillant«.

Content, il hoche la tête.
Il aime une jolie dame très élégante.
Il aime aussi son porteplume, ses manches en lustrine verte et sa calotte chinoise.

Il fait de grandes enjambées; se précipite dans l'escalier qu'il monte sur son dos.
Quel coup de vent!
Assis dans son fauteuil il est heureux, et le fait voir.

Il réfléchit à son avancement.
Peut-être aura-t-il de l'augmentation sans avoir besoin d'avancer.
Il compte déménager au prochain terme.

Il a un appartement en vue.
Pourvu qu'il avance ou augmente!

Nouveau songe sur l'avancement.
Il chantonne un vieil péruvien qu'il a recueilli en Basse-Bretagne chez un sourd-muet.
Un piano voisin joue du Clementi.
Combien cela est triste.
Il ose valser! (Lui, pas le piano)

Tout cela est bien triste.
Le piano reprend son travail.
Notre ami s'interroge avec bienveillance.
L'air froid péruvien lui remonte à la tête.

Le piano continue.
Hélas! il faut quitter son bureau, son bon bureau.
Du courage: partons dit-il.

Da kommt der Wind.
Der Dichter denkt nach, ohne daß er es merken läßt.
Plötzlich hat er eine Gänsehaut.
Warum?
Da ist der Teufel!
Nein, nicht er: Es ist der Wind, der Wind des Genius, der vorüberweht.
Dem Dichter rauscht der Kopf, vom Wind!
Er lächelt boshaft, während sein Herz trauert wie eine Weide.
Aber der Genius ist hier und schaut ihn an mit einem bösen Blick: einem Glasaugenblick.
Und der Dichter wird ganz klein und ganz rot.
Er kann nicht mehr nachdenken:
Er hat einen verdorbenen Magen! einen schrecklich verdorbenen Magen von schlechten Blankversen und bitteren Enttäuschungen!

Bürokratische Sonatine

Da geht er fort.
Er läuft fröhlich in sein Büro und kaut noch im Gehen (und stopft sich dabei voll).
Zufrieden schüttelt er den Kopf.
Er liebt eine hübsche, sehr elegante Dame.
Er liebt auch seinen Federhalter, seine grünen Ärmelschoner und sein chinesisches Käppchen.

Er macht lange Schritte; stürzt zur Treppe und erklimmt sie auf seinem Rücken.
Was für ein Windstoß!
Endlich in seinem Sessel, ist er glücklich, man sieht's ihm an.
Er träumt von seiner Beförderung.
Vielleicht kriegt er eine Gehaltserhöhung, ohne befördert zu werden.
Er möchte umziehen zur nächsten Gehaltszahlung.
Er hat eine Wohnung in Aussicht.
Wenn er nur befördert oder höheres Gehalt kriegen würde!

Neuer Traum von der Beförderung.
Er singt eine alte peruanische Weise, die er bei einem Taubstummen in der Niederen Bretagne aufgelesen hat.
Ein Klavier nebenan spielt Clementi.
Wie traurig das ist.
Er wagt einen Walzer zu tanzen! (Er, nicht das Klavier)
Das alles ist sehr traurig.
Das Klavier nimmt seine Arbeit wieder auf.
Unser Freund prüft sich mit Wohlwollen.
Die kühle peruanische Weise kehrt in seinen Kopf zurück.
Das Klavier spielt weiter.
Schade! Er muß sein Büro verlassen, sein geliebtes Büro.
Nur Mut: Gehen wir, sagt er.

Here comes the wind.
The poet meditates, without seeming to.

Suddenly his flesh crawls.
Why?
There is the devil!
No, not he: it is the wind, the wind of the genius who is passing away.
The poet has a head full of it, of wind!
He smiles maliciously, while his heart weeps like a willow.
But the genius is here and looks upon him with an evil eye: a glass eye.

And the poet turns quite humble and quite red.
He cannot meditate any more:
He has an indigestion! a terrible indigestion of bad blank verses and of bitter disillusion!

Bureaucratic Sonatina

There he goes.
He walks merrily to his office "stuffing" himself as he goes.
Contentedly he wags his head.
He loves a pretty, most elegant lady.
He also loves his penholder, his green lustrous cuffs and his chinese cap.

He takes long strides; he hurries to the stairs and mounts them upon his back.
What a wind!
Sitting in his armchair he is happy, and shows it.
He dreams of his promotion.
Perhaps he will have an increase without promotion.
He hopes to move house next quarter.

He has an apartment in view.
If only the rise or promotion came off!

More dreams of promotion.
He hums an old Peruvian air which he collected from a deaf-mute in Lower Brittany.
A piano nearby plays Clementi.
How sad it is.
He dares to waltz! (He, not the piano)

That's all very sad.
The piano resumes its work.
Our friend benevolently examines himself.
The cold Peruvian air goes to his head again.

The piano continues.
Alas! he must leave his office, his dear office.
Courage: let's go, he says.

GLOSSAIRE

aimablement
 aller, allez
 apparent
 arrêt
 assez
 attendez
 attentivement
 au mouvement
 au temps
 avec politesse
 avec précaution
 avec tristesse
 balancez
 beaucoup
 beaucoup d'expression
 bercez
 chanté
 chanter
 chantez sérieusement
 comme devant
 continuez
 court
 convaincre
 dans le creux de l'estomac
 dehors
 de même
 de mouvement
 des deux mains
 déterminé
 diminuer
 diminuez
 donnez
 doucement
 droit devant vous
 du temps
 écarter, écarterz
 élargissez
 élargissez votre impression
 en augmentant peu à peu le mouvement
 en dehors
 en force
 en retenant
 en un pauvre souffle
 espace
 et
 gaiement
 gommeux
 grandiose
 imbiber
 je vous prie
 jusqu'à la fin
 la basse liée, n'est-ce pas?
 large au possible
 léger

GLOSSAR

freundlich
 gehen, gehen Sie
 sichtbar
 Halt, Halten
 ziemlich, genügend
 warten Sie (einen Augenblick)
 aufmerksam
 (im) Tempo
 a tempo
 höflich
 mit Vorsicht
 mit Traurigkeit
 schaukeln Sie
 viel, sehr
 viel Ausdruck
 wiegen Sie
 gesungen
 singen
 singen Sie ernsthaft
 wie vorher
 fahren Sie fort
 kurz
 überzeugen
 in der Magenrube
 hervor
 ebenso
 Tempo, Bewegung
 beide Hände
 bestimmt, entschlossen
 dämpfen, leiser werden
 werden Sie leiser
 geben Sie
 zart, langsam
 rechts vor Ihnen
 im gleichen Tempo
 beiseiteschieben, öffnen Sie
 werden Sie breiter
 vergrößern Sie Ihren Eindruck
 nach und nach das Zeitmaß vergrößern
 hervor
 mit Kraft
 zögernd
 mit einem schwachen Hauch
 Zwischenraum, Abstand
 und
 fröhlich
 gummiartig
 grandios, hervorragend
 tränken
 bitte
 bis zum Schluß
 der Baß gebunden, nicht wahr?
 äußerst breit
 leicht

GLOSSARY

amiably
 go
 apparent
 stop, pause
 rather, enough
 wait
 attentively
 in time
 a tempo
 politely
 with caution
 with sadness
 swing
 a great deal, much
 very expressive
 rock
 sung
 sing
 sing severely
 as before
 continue
 short
 persuade
 in the pit of the stomach
 outwardly
 the same
 tempo, movement
 both hands
 determined, resolute
 reduce
 reduce
 bring out
 gently, slowly
 right in front of you
 same time
 keep away, keep off
 broaden
 widen your impression
 increasing the time little by little
 outwardly
 with force
 hesitating, holding back
 with a weak breath
 space
 and
 merrily
 gummy
 grandiose
 imbue
 please
 till to the end
 tie the bass, alright?
 as broad as possible
 lightly

lent	langsam	slow
lié	gebunden	bound, tied
liez	binden Sie	tie (up)
lourd	schwer	heavy
mais décent	aber diskret	but decent
mécanique démolie	Mechanik demoliert	demolished action
m. d. = main droite	rechte Hand	right hand
m. g. = main gauche	linke Hand	left hand
modéré	gemäßigt	moderately
ne changez pas de physionomie	ändern Sie nicht das Aussehen	don't alter the physiognomy
n'est-ce pas?	nicht wahr?	alright? okay?
ne toussiez pas	husten Sie nicht	don't cough
noirâtre	schwarz, schwärzlich	blackish
pas accéléré	Geschwindschritt	quick step
petit	kurz, klein	short
peu	wenig, etwas	few, little
pliez doucement	geben Sie langsam nach	yield slowly
plus lent	langsamer	slower
plus vif	schneller	quicker
pour la main droite seulement	nur für die rechte Hand	for the right hand only
préparez	bereiten Sie sich vor	prepare
pressez un peu	drängen (eilen) Sie etwas	hurry up a bit
ralenti	verzögert	delayed
ralentir, ralentissez	langsamer werden	slow down
rebondissez sommairement	springen Sie kurzerhand hoch	rebound briefly
remuez-vous	rühren Sie sich	move yourself
respirez	holen Sie Luft	breathe
reprandre	(Tempo) wiederaufnehmen, fortsetzen	pick up (the tempo)
restez (un rien)	bleiben Sie (eine Kleinigkeit)	stay (a trifle)
retardez	halten Sie an	retard
retenez, retenir	zurückhalten	hold back
sans grandeur	ohne Erhabenheit	without grandeur
sans perdre connaissance	ohne die Besinnung zu verlieren	without losing consciousness
sans trop	nicht zuviel	not too much
sec	trocken, schroff	dry, curt
s'il vous plait	bitte	please
si vous le voulez bien	wenn Sie bereit sind	if you are willing
sombre	dunkel, düster	dark
sorte de valse	eine Art Walzer	a sort of Waltz
sortez	hervorstechen	bring out
soyez modéré	seien Sie gemäßigt	be moderate
temps court (espace)	kurze Zeiteinheit (Raum)	short time (space)
tendre	zart, zärtlich	tender
très	sehr	very
très terre à terre: sans luisant	ganz nüchtern: ohne zu glänzen	very sober: without shining
un peu	ein wenig, etwas	a few, a bit
vif	lebendig	quick, lively
vite	schnell	swift
vivache (Verballhornung von vivace: vache)	Kuh	cow)
vivement	schnell	quickly